

THÉÂTRE · MUSIQUE · VIDÉO
PORTRAIT LÉOPOLDINE HH



Woyzeck ou la vocation

Georg Büchner · Tünde Deak

ME. 8 AVRIL 20H · JE. 9 AVRIL 19H

salle modulable · 2h environ · dès 15 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Entretien avec Tünde Deak

propos recueillis en février 2026 pour La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Quel est le point de départ de l'écriture de ce texte?

Ce qui m'a donné envie d'écrire ce texte, c'est la question de la vocation. La mienne s'est jouée en voyant un spectacle, le 29 septembre 2001 à la MC93 de Bobigny. En m'appuyant sur ce souvenir concret, j'ai eu envie de décrypter plus largement ce qui se joue dans la rencontre avec une œuvre, ce qui se passe quand on regarde une œuvre et qu'elle nous touche, comment elle construit notre regard et, ce faisant, finit par nous constituer en quelque sorte.

Au plateau, comment fais-tu dialoguer les passages autobiographiques et le texte de Büchner?

Le spectacle est construit comme une enquête menée par une narratrice qui essaie de se remémorer à la fois la jeune femme qu'elle était à vingt ans et les souvenirs qu'elle a du texte de Büchner découvert dans l'adaptation du metteur en scène hongrois Árpád Schilling, puis vu et revu au fil des ans dans d'autres mises en scène. Elle veut comprendre ce qui a pu à ce point la marquer, à tel point qu'encore aujourd'hui, certaines phrases de ce texte ressurgissent dans sa vie. Elle mène son enquête et derrière elle, comme dans un théâtre mental, surgissent les scènes du *Woyzeck* de Büchner qui lui reviennent au fur et à mesure, jusqu'à la déborder parfois.

Quel dispositif scénographique accompagne ces deux récits?

L'espace se construit comme l'évocation des berges et du fond de l'étang dans le

quel se noie *Woyzeck*. Il est structuré en deux parties par un grand rideau derrière lequel peuvent se jouer les scènes de Büchner, comme un petit théâtre. Devant ce rideau se trouve l'espace de la narratrice, qui est un espace de récit au présent. Il y a également un écran vidéo qui agit à la fois comme un espace mental accompagnant les plongées dans la mémoire au fil de l'enquête, comme une toile peinte en prenant en charge la question du paysage, très prégnante dans les textes de Büchner, et comme un diffuseur qui fait de cet espace un chantier de fouilles où mener l'enquête.

Comment as-tu choisi les interprètes?

Je travaille avec Lilla Sárosdi, une actrice hongroise que j'ai rencontrée par hasard à la fin d'une représentation de mon spectacle précédent, *Tünde [tynde]*. Elle jouait dans cette pièce d'Árpád Schilling, *W ou Le Cinq des travailleurs*. Je l'ai conviée à apporter son regard et à mener avec moi cette enquête autour de la pièce de Büchner. Il y a deux jeunes acteurs issus de La Comédie de Saint-Étienne, Flora Bernard-Grison et Lucas Bustos Topage qui sont plus proches de cette période de questionnements sur la vocation. La narratrice est jouée par Jeanne Lepers, que j'ai rencontrée à cette occasion. Et je poursuis la collaboration entamée pour *Ladilom* * avec Léopoldine HH à la fois comédienne, compositrice et musicienne.

*spectacle accueilli en tournée « La Filature Nomade », puis en salle modulable lors de la saison 23/24

Comment s'est construit le travail musical avec Léopoldine HH?

Nous avons travaillé sur *Ladilom* à partir de chansons traditionnelles hongroises. Dans la pièce de Büchner, il y a des chansons traditionnelles allemandes, et cela nous a donné envie de pousser un peu plus loin ce travail autour de ces matériaux traditionnels, en allant chercher un grain sonore spécifique aux instruments anciens notamment (une épinette hongroise, une cithare allemande...), des objets sonores (appeaux, métronome...) que Léopoldine HH détourne et mêle à des sonorités plus contemporaines.

Cette pièce s'inscrit-elle dans la continuité de tes recherches sur la double culture et le langage théâtral?

Cette pièce est la troisième d'une trilogie autobiographique. Dans les deux premiers volets, *Tünde* [tynde] et *Ladilom*, je questionnais la langue paternelle sous le prisme de sa transmission. Qu'est-ce qu'on fait quand on hérite d'une double culture?

Comment on s'en accommode? Quels en sont les endroits de tiraillement? Comment on transmet éventuellement une double culture? Qu'est-ce qui nous en reste? Pour ce troisième volet, j'avais envie de me demander si cette double culture était aussi porteuse d'une ouverture différente sur le monde, au-delà de la question de la langue. Dans *Ladilom* déjà, il était question des liens entre la mélodie des langues et le sens des mots, à travers une enquête sur une chanson hongroise. Avec *Woyzeck ou la vocation*, j'avais envie de mettre le langage théâtral au centre de ce questionnement sur la double culture. Le théâtre est précisément l'endroit de la langue. Dans ce spectacle, différentes sonorités coexistent avec celle du français: la langue hongroise qui surgit dans certains souvenirs, et les mots de Büchner qui s'inventent parfois en allemand, déploient un paysage singulier constitué de ces sonorités-là.

texte Tünde Deak en dialogue avec *Woyzeck* de Georg Büchner **mise en scène** Tünde Deak **avec** Flora Bernard-Grison, Lucas Bustos Topage, Léopoldine Hummel, Jeanne Lepers, Lilla Sárosdi **scénographie** Marc Lainé, Stephan Zimmerli **lumière** Kelig Le Bars **vidéo** Baptiste Klein **création musicale** Léopoldine HH **son** Mélodie Souquet **costumes** Benjamin Moreau **masques** Judith Dubois, avec les patient·es de LADAPT Le Safran **régie générale et lumière** Samuel Kleinman **régie son et vidéo** Tanguy Lafond **régie plateau** Ida Renouvel **images d'archives W ou Le Cirque des travailleurs** Árpád Schilling / Cie Kretakor. **Production** La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche; Compagnie Intérieur/Boîte. **Coproduction** Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace; La Filature, Scène nationale de Mulhouse; Bonlieu Scène Nationale Annecy; Les Plateaux Sauvages. **Soutiens** DIÈSE# Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne; La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle Villeneuve-lès-Avignon; Les Maisons Mainou, résidence d'écriture dramatique et de musique pour la scène; Sur le Sentier des Lauzes – Résidence d'écriture; Théâtre de La Bastille, Paris; DRAC Auvergne-Rhône-Alpes; Région Auvergne-Rhône-Alpes. **Avec la participation** de l'atelier de construction de La Comédie de Saint-Étienne – CDN. **Remerciements** LADAPT Le Safran dans le cadre du programme Culture et Santé soutenu par l'ARS, la DRAC et la région Auvergne-Rhône-Alpes. **Spectacle** créé le 24 février 2026 à la Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche. **Texte publié** aux Éditions Koiné (février 2026). **Tünde Deak et Stephan Zimmerli** sont membres de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

... alarm clocks

are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands ... a piece about water without water



Robyn Orlin · Camille · Phuphuma Love Minus

ME. 29 AVRIL 20H

musique, danse · 1h environ · dès 8 ans · **tarif événement** · **CRÉATION À LA FILATURE**
coproduction La Filature, Scène nationale · **avec le soutien** de La Navette, fonds de dotation
de La Filature, Scène nationale · **partenariat** avec le Théâtre La Coupole, Saint-Louis



Rencontre au sommet : la chorégraphe Robyn Orlin réunit le chœur d'hommes Phuphuma Love Minus et la chanteuse Camille pour un nouveau melting-pot musical et chorégraphique de cultures et d'émotions dont elle a le secret.

La Folie Élisabeth

Gwenaëlle Aubry · Léopoldine HH



ME. 20 MAI 20H · JE. 21 MAI 19H

installation sonore théâtralisée · 1h20 · dès 15 ans · **CRÉATION À LA FILATURE** · **PORTRAIT LÉOPOLDINE HH**
coproduction La Filature, Scène nationale · **partenariat** **arte**

Léopoldine HH nous accueille dans son cabinet musical et poétique hors du temps, en adaptant le roman de Gwenaëlle Aubry. Sur scène, une installation sonore habitée par des voix, un piano préparé, et d'autres inventions bruitistes.

Week-end des pratiques urbaines

SA. 30 + DI. 31 MAI

Au programme, le parcours *bodies in urban spaces* fera traverser la ville à une trentaine de performeur·euses mulhousien·nes. À La Filature, vous aurez le choix entre le spectacle *Skatepark* « mi-ballet, mi-rave party » de la suédoise Mette Ingvarstsen et une roller party, sans oublier des espaces dédiés aux graffeur·euses, aux rappeur·euses, aux DJs.... Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges !

dans le cadre du OFF du NL Contest by Caisse d'Épargne – 20^e édition
programme complet à venir

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

